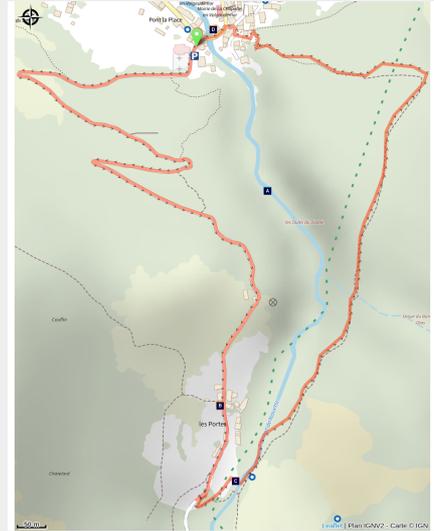


Les Oulles du Diable

Valgaudemar - La Chapelle-en-Valgaudemar



Pont des Oulles du Diable (Julien Guilloux)



Petite balade de découverte du patrimoine naturel : les Oulles du Diable !

Cette boucle vous fera emprunter une montée ombragée jusqu'au hameau traditionnel des Portes. Au-delà, le pont roman des Oulles permet la traversée du torrent de Navette et de ses bouillonnantes marmites de géants, les « Oulles du Diable ».

Fruit de la formidable force de la nature, les Oulles du Diable sont une des merveilles de la vallée du Valgaudemar. Attention toutefois à ce torrent dangereux.

Infos pratiques

Pratique : A pied

Durée : 3 h 30

Longueur : 3.4 km

Dénivelé positif : 197 m

Difficulté : Très facile

Type : Boucle

Thèmes : Géologie, Histoire et architecture

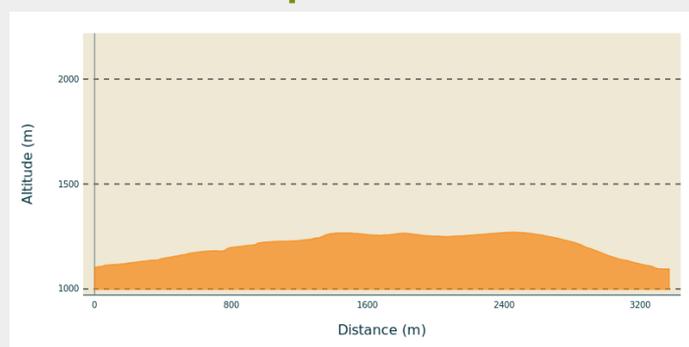
Itinéraire

Départ : La Chapelle-en-Valgaudemar

Balisage : — PR

Communes : 1. La Chapelle-en-Valgaudemar

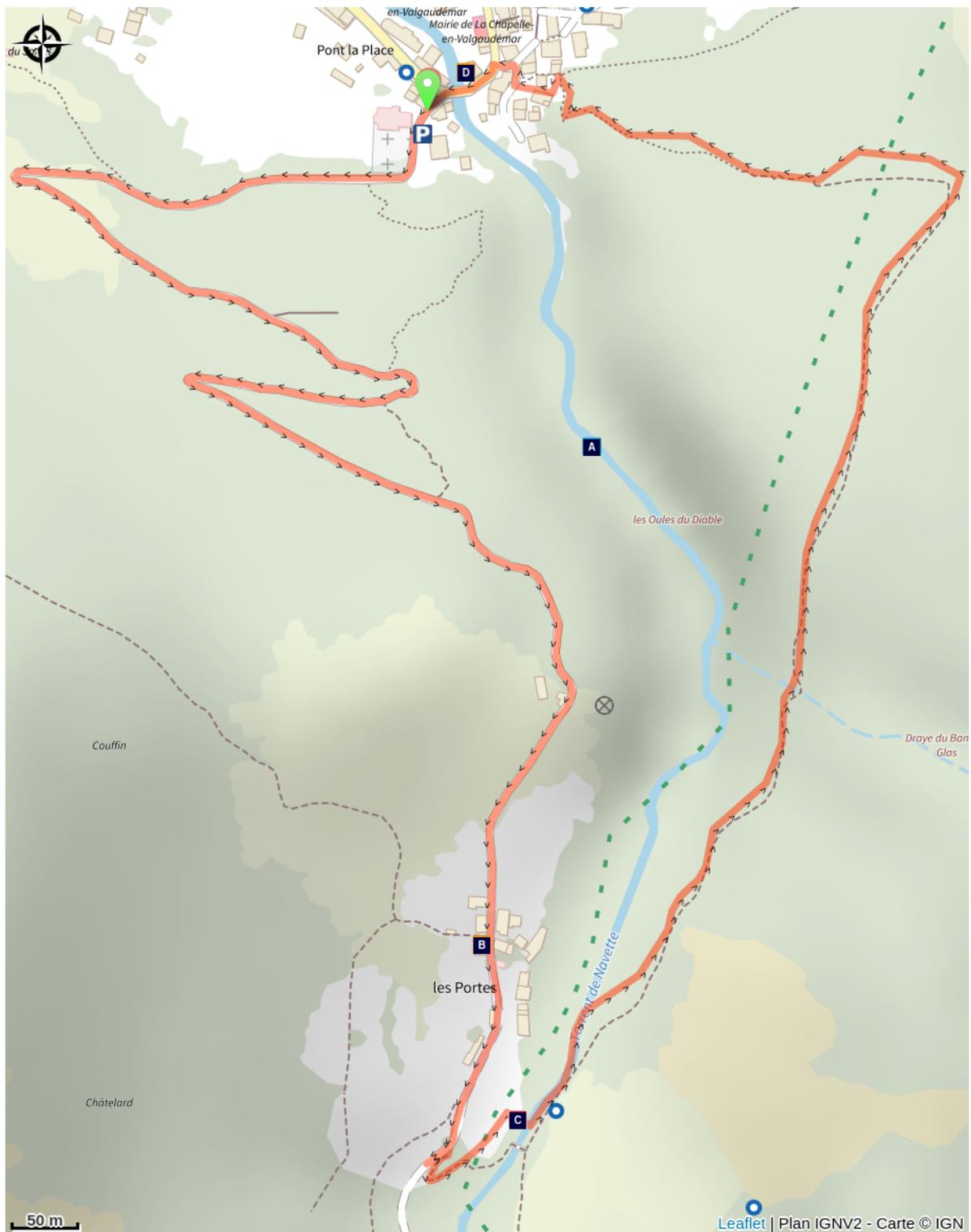
Profil altimétrique



Altitude min 1096 m Altitude max 1272 m

Montée jusqu'au hameau des Portes puis suivre la direction du Pont des Oulles et descendre jusqu'au pont. Le retour s'effectue en empruntant le sentier en rive droite.

Sur votre chemin...



 Oules du diable (A)

 Pont des Oules (C)

 Maison en toit de chaume (B)

 Cadran Solaire de Rémy Potey (D)

Toutes les infos pratiques

Recommandations

Les Oulles sont dangereuses. Alors, pour une découverte sans incident, respectez les barrières de sécurité qui ont été placées le long du sentier.

Comment venir ?

Accès routier

De St Firmin, prendre la D985a jusqu'au village de La Chapelle-en-Valgaudemar.

Parking conseillé

Parking de l'église

Source



Maison du Tourisme du Champsaur et Valgaudemar

<http://www.champsaur-valgaudemar.com>

Sur votre chemin...



Oules du diable (A)

Le mot "oule" provient du mot latin *olla* qui signifie marmite. Les Oules du diable sont composés d'une succession de cascades situées dans une gorge étroite. Au fil du temps, les eaux et les galets de la Séveraisse ont érodé la roche dure. En tourbillonnant, ils ont creusé et polis les cavités, leur donnant ainsi des formes spectaculaires de "marmites de Géants". A la suite d'accidents mortels, des barrières ont été installées.

Crédit photo : Dominique Vincent - PNE



Maison en toit de chaume (B)

Jusqu'à la fin du XIXe siècle, le chaume été utilisé régulièrement pour recouvrir les maisons principalement dans les zones rurales. Par la suite, il a été délaissé au profit de l'ardoise et de la tuile. Traditionnellement, les maisons étaient construites avec les matériaux récoltés localement : les pierres étaient utilisées pour la maçonnerie et le seigle en montagne servait à couvrir la toiture. La construction d'un toit en chaume nécessite un savoir-faire local et traditionnel transmis depuis des générations de chaumier. La paille est battue, triée, peignée et liée en botte (appelé cleu dans le Valgaudemar) avant d'être posée sur une structure en bois. La technique de pose permet d'évacuer l'eau de pluie et éviter ainsi que la toiture ne se dégrade. Une batte en bois permet de battre la paille afin de donner la forme voulue à la toiture. L'épaisseur de cette couverture varie de 25 à 40 cm, et apporte une isolation thermique importante. Cette maison, située au hameau des Portes, a été restaurée avec du roseau de Camargue.

Crédit photo : PNE - Vincent Dominique



Pont des Oules (C)

Situées en amont du village de La Chapelle, les Oules du Diable forment une gorge très étroite et particulièrement encaissée par laquelle le torrent de Navette rejoint la Séveraisse en une succession de cascades sur un dénivelé de 300 m. La puissance érosive du torrent a creusé depuis des millénaires dans ces roches très dures ces oules, du latin “olla”, qui signifie “marmite”. Le pont de pierre, qui serait d'époque romaine, surplombe ces Oules caractéristiques. A la suite d'accidents mortels, des barrières ont été installées.

Crédit photo : Collection PNE

Cadran Solaire de Rémy Potey (D)

Véritable musée de plein air dans le paysage rural, l'art pictural du cadran solaire se veut silencieux et accessible à tous. Promeneurs aujourd'hui, voyageurs hier. Il appelle à la réflexion et à la méditation, magnifiquement visible sur les édifices religieux, ou jalousement caché, au détour des ruelles des hameaux de montagne. Riche de son climat ensoleillé, le département des Hautes-Alpes abrite la plus grande concentration de ce patrimoine d'art populaire. De nos jours, avec le travail du cadranier Rémy Potey, les chamois et autres aigles royaux côtoient les oiseaux imaginaires du mystérieux et célèbre Zarbula, artiste piémontais du XIX^{ème} siècle.